

UNE FEMME INCOMPARABLE

**Passer
notre héritage
matrimonial
dans le shaker
de nos désirs
de femmes
contemporaines !**

Théâtre à partir de 13 ans - 1h

Avec Anne Huonnic et Hélène Sarrazin

**Co-écriture et mise en scène :
Anne Huonnic et Hélène Sarrazin**

Regard extérieur : Fabienne Lallain

**Conception décor :
Maria Maître, Olivier Houzet
et Nathalie Le Dilavrec**

Création lumière : Ludo Cocoual

**Création 2023
Cheap Cie**



Le spectacle en quelques mots...

Née d'une commande sur la vie du Grand Homme, cette pièce est partie faire un tour du côté de sa sœur, Henriette...

Dans ce spectacle en forme de **triptyque**, nous mêlons nos dialogues, lectures, récits et chants à un travail esthétique à partir de visuels et de photographies : c'est par une transformation libre et exigeante que ce patrimoine redevient vivant !

Dans une première partie sous forme de **conférence guidée** - parfois savante et toujours partielle ! - nous, Anne et Hélène, membres enthousiastes de la "Société des Amies d'Henriette Renan", explorons le Musée Renan, de la cave au grenier, à la découverte d'une Henriette tombée dans l'oubli.

Dans un **dialogue** vif, nous nous amusons avec les codes de la très-en-vogue "médiation culturelle du patrimoine".

Puis la quête se poursuit, à travers la petite cité bretonne, à la recherche des **figures féminines** que Renan a transmises - de la "fille du broyeur de lin" à Madame Taupin - et celles qui peuplent encore la ville à travers sa statuaire - la jeune fille de "la dernière épingle", la "pleureuse" et bien sûr Athéna, celles qui ont été les modèles d'Henriette mais aussi d'Anne, qui interprète ce **récit conté**.

Nous "plongeons" littéralement dans les documents d'archives qui deviennent notre univers scénographique. Transmettre ces récits, parce qu'au-delà du romantisme, chacun d'entre eux a construit une image de la femme - pieuse, laborieuse, courageuse et déterminée, dévouée ou abandonnée...

Enfin, dans une **adresse directe et autobiographique**, Anne quitte la ville pour témoigner, simplement et honnêtement, de ses contradictions et de ses tentatives pour construire aujourd'hui un équilibre fragile entre absolue nécessité de liberté et besoin d'être aimée.

Hériter de ces histoires est un fardeau et une force.

**Si vous êtes pressé.e, sautez directement page 8 pour lire la Fiche Technique...
Sinon voici quelques pages d'extraits et d'explications. Bonne lecture !**



Un projet de patrimoine...

Pour en savoir plus

On ne doit jamais écrire que de ce qu'on aime.

L'oubli et le silence sont la punition qu'on inflige à ce qu'on a trouvé laid ou commun, dans la promenade à travers la vie.

Ernest Renan



Chez ma mère, il y a deux photographies au mur, à gauche de la porte du salon – ce salon où l'on ne va que pour les grandes occasions.

Elles ont le même format et sont encadrées à l'identique.

Renan jeune homme et mon grand-père juste après son service militaire.

Ma mère disait :

"tu ne trouves pas qu'ils se ressemblent?"

Elle créait une filiation imaginaire, "comme si" nous étions descendantes de cette lignée parce que nous sommes héritiers de cette histoire.

Créer pour les Commémorations d'Ernest Renan en 2023 ? En tant qu'enfant du pays j'étais très reconnaissante, très fière aussi qu'on me confie cette tâche...

Je voulais écrire sur le vie d'Ernest Renan et sur Renan à Tréguier, parcourir ses années de formation, ses voyages, l'évolution de sa pensée, du petit garçon catholique trégorrois au penseur laïque et controversé de Paris.

Partir sur les traces de Renan, c'est rencontrer les femmes de sa vie, des femmes dont il a parlé dans ses souvenirs, qui l'ont élevé et qu'il a aimé avec tout son amour de fils, de frère, d'époux, de père et d'ami.

C'est aussi découvrir ce que Renan a dit des femmes, en homme du 19ème siècle,... des choses qu'on ne peut plus entendre aujourd'hui.

Que faire de cette matière ? Tout transmettre ? Sélectionner ? Effacer ?

Juger ou ne pas juger ce que Renan a dit quand il l'a dit ?

Anne Huonnic

ANNE

Comme charité est toujours bien ordonnée, ici sont savamment présentées les femmes de la vie d'Ernest Renan. Toutes sagement réparties sur ces trois murs : le lis clos de la mère qui a donné naissance, le portrait de la femme aimée qui accède au centre par le mariage et la maternité, une photographie de la sœur habillée de noir au coin de la cheminée, un dessin de la fille, douce enfant à peine esquissée...

Toutes dévouées corps et âmes à l'homme du foyer, illustrant parfaitement cet adage :

"La femme n'est pas un être à part, c'est un organe de l'homme".

Comme elles sont gentilles, n'est-ce pas ? Leur bonté se lit sur leurs visages.

Renan ne disait-il pas également : " Les dons de l'homme sont la force, le courage, la science, le génie. Le don de la femme est la beauté...

J'aime les femmes qui n'ont pour toute littérature que leur livre de messe, pourvu qu'avec cela elles soient bonnes ou belles, pourvu

qu'avec cela elles soient bonnes ou belles. La femme a la charge du bien. Le vrai ne la regarde guère...

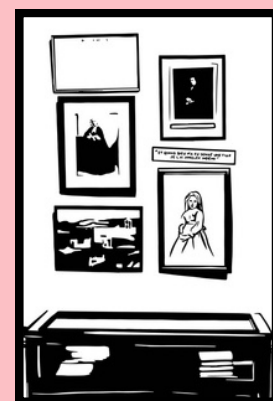
HELENE

Renan a écrit ça ?

ANNE

Bien sûr !

"... Ce que nous cherchons dans l'autre sexe est le contraire de nous-mêmes. La faiblesse, les faux raisonnements, les idées étroites, l'ignorance, la superstition nous choquent chez l'homme et nous font sourire chez la femme. Et cela nous trouble peu, nous les hommes, puisque, par la science, nous sommes sûrs d'avoir raison. "



SUR LES TRACES d'ERNEST...

ou comment découvrir la vie d'Henriette

Pour en savoir plus

Pour moi qui ne suis pas originaire de Tréguier, la découverte d'une figure de femme "cachée", oubliée, peut-être, mais dont la personnalité et le parcours m'intriguent, me passionnent.

Une tentative de la "dévoiler", donc, de lui rendre justice ?

Un désir de rencontre surtout avec femme à la fois forte et effacée, une femme courageuse dans ses opinions et ses choix mais dont j'ai envie de questionner la décision de renoncer à vivre une vie indépendante de son frère.

Et l'interrogation sur les chemins possibles, tous les chemins de vie que cette femme érudite, intelligente, aurait pu parcourir si elle était née dans une société où la place des femmes avait été différente.

Et si la place des femmes était différente aujourd'hui justement grâce à des femmes comme elle, mais oubliées, cachées, peut-être ?

Hélène Sarrazin

Grande sœur dédiée à l'éducation de son frère, Henriette Renan veut enseigner. A 20 ans, elle tente de fonder une école de filles à Tréguier, subit un premier échec, s'exile à Paris puis jusqu'en Pologne pendant près de dix ans, au service du prince Zamoyski. Elle travaille pour faire vivre sa mère, payer les études de son frère et payer les dettes du père disparu : une femme dont les autres dépendent, qui se forme, enseigne et participe activement à la publication d'une revue pour l'éducation des femmes avec son amie Sophie Ulliac Tremadeure, qui refuse les affectations romantiques dans l'écriture comme dans la vie mais qui se laisse aussi submerger par la houle de ses émotions et de sa nature mélancolique.

Dans leur correspondance, frère et sœur partagent leurs hésitations, leurs doutes, leurs difficultés aussi, entre soucis économiques et mal du pays, entre les inquiétudes d'Henriette pour leur mère et la remise en question des convictions religieuses d'Ernest. Henriette, elle, a déjà choisi.

Frère et sœur sont unis par une relation fusionnelle. Fusion émotionnelle dans laquelle ils s'épanouissent et parfois se déchirent, fusion intellectuelle : ils vivront toujours ensemble, chemineront jusqu'en Grèce, en Syrie, en Palestine ; dans l'ombre Henriette lit, participe à ses recherches et écrit sans jamais vouloir être reconnue.

Qui a suivi qui ? Qui a guidé qui ?



Fratrem Ernestram secuta (Elle a suivi son frère Ernest)

L'épithète que Renan composa pour le tombeau de sœur en Palestine, quelques mots qui disent l'attachement, sa gratitude pour ce qu'il lui doit mais aussi la place qu'occupait Henriette, dans le sillage de son jeune frère.

Donc Ernest Renan... et Henriette ?

Aujourd'hui c'est Henriette qui est au centre de notre création : une sœur qui consacre sa vie à son frère mais aussi une femme décidée dans le 19ème siècle, une trégorroise au bout du monde...

Nous explorons son indépendance, découvrons ses amitiés, ses choix, ses propres convictions. Nous tissons une toile de relations humaines autour de cette femme qui ne s'est jamais placée au centre. Sans chercher à opposer l'un et l'autre, nous faisons le chemin inverse du récit commémoratif patrimonial élaboré au XXème siècle.

Donc Henriette Renan... et Ernest.

HELENE

C'est vrai, Renan, encore, on en parle... mais Henriette, tout le monde l'a oubliée.

ANNE

Ah si on s'en souvient, c'est la sœur d'Ernest !

HELENE

C'est ça ! Elle est là juste parce que c'est la sœur d'Ernest. Ben non ! Si Henriette est la seule femme à gagner sa place dans cette salle, c'est par son travail intellectuel, parce qu'elle participe activement aux recherches.



... et de Matrimoine !

Pour en savoir plus

Moi je suis née ici.

Etre née ici à Tréguier, dans une ville « écrasée par sa cathédrale ».

Etre née dans une famille laïque. Aller au catéchisme.

Avoir hérité de toutes ces histoires de femmes que Renan nous a transmises, celles des femmes de sa vie et des personnages féminins qui peuplent l'univers d'Ernest Renan et nos petite villes bretonnes : sorcière, sainte, veuve ou femme délaissée... de la vieille sorcière Gode à la "fille du broyeur de lin", qui sombre dans la folie par amour, de la chaste Emma Kosilis enfermée au couvent à Athéna la déesse païenne...

Et aujourd'hui encore, comme elles, croire, douter, refuser la chasteté mais se sentir coupable, lutter pour être l'égale des hommes, désirer l'amour éternel, attendre...

Anne Huonnic



Emma Koziliz, c'est l'histoire d'une jeune fille de 15 ans qui est amoureuse en secret. Le jeune homme, Emilien, un paysan du pays de Tréguier, n'en sait rien : elle ne lui montre rien, elle ne s'imaginer pas qu'il pourrait l'aimer.

Un jour, elle apprend par ses amies que ce jeune homme qu'elle aime va épouser une autre jeune fille. Alors, elle décide d'entrer au couvent, où elle endort peu à peu la fièvre de son amour. Elle vit en recluse : plus personne ne va la voir. Elle s'est littéralement emmurée. Elle ne connaît rien des choses de l'amour : son corps et son âme sont restés totalement chastes et vierges.

Pendant ce temps le jeune marié et sa femme ont eu deux petites filles.

Mais au bout de 5 ans Emma apprend que la femme de son bien-aimé est morte. Son amour refait surface, intact. Elle en est complètement bouleversée...

Manon Renan est devenue veuve à 48 ans. On ne saura jamais si Philibert est mort de son ivrognerie ou de suicide par noyade.

Tout le monde dit que Manon était une femme joyeuse. Elle a vécu jusqu'à l'âge honorable de 85 ans. Bien sûr, la mort de son mari la jette dans les tourments financiers mais peut-être, sans doute même, qu'elle a été plus malheureuse du vivant de cet homme quand il se laissait aller à la mélancolie éthylique.



Quand j'étais ado, **Athéna** me racontait qu'il y avait un ailleurs, hors de la ville, que je pourrais découvrir et une autre voie possible que celle des femmes laborieuses, amoureuses, malheureuses ou dévouées du pays : une voie de l'intellect et de la révolte.

Athéna, déesse païenne de la sagesse et bien sûr de la philosophie.

Athéna, déesse sans mère qui naît d'un coup de hache asséné sur le crâne de son père, qui fait peur aux hommes, les surpasse en intelligence, en force et ne s'avoue jamais vaincue, tout en étant tellement femme !

Athéna qui brode son linge et file la laine.

Athéna si désirable.

Athéna qui reste chaste, qu'aucun homme ne parvient à attraper.

C'est l'étrangère qui défie les hommes sur ce sol chrétien.

D'une femme à une autre...

Pour en savoir plus

Intuitivement, je me sentais liée à Henriette parce que nous étions toutes deux nées ici, parce que, comme moi, elle avait étudié à Paris, parce qu'elle avait rejeté le religion, parce qu'elle ne voulait faire aucune concession à son indépendance.

Anne Huonnic

ANNE

Henriette Renan est devenue soutien de famille à la morte de son père. Elle avait 17 ans. Elle ne le lui pardonnera pas. Est-ce pour cela qu'elle est restée fille et s'est toujours habillé en noir ? "se mettre dans un coin, avec un livre". C'était l'idéal de vie d'Henriette.

HELENE

Pourquoi dans un coin, pourquoi pas au centre ?

ANNE

Mais ce n'est pas la place d'une femme, elle le sait très bien, elle l'écrit d'ailleurs pour le Journal des Jeunes Personnes: "la femme qui n'est appelée, dieu merci, à n'exercer aucune action publique, qui ne doit connaître pour elle que les joies si vives de l'existence du foyer, la femme dis-je devrait ignorer dans ses jeunes années comme dans tout sa vie le désir et l'ambition d'arriver au premier rang, car cette ambition et ce désir ne peuvent amener pour elle qu'amertume et malheur."

HELENE

Donc, les femmes, on les éduque uniquement pour être épouse, mère, veuve... ou sœur. Mais on ne peut pas dire une chose pareille !



ANNE

Je suis une femme éduquée.

Petite, je suis une intello, d'ailleurs j'ai le strabisme et les lunettes. A part ma mère qui me couve, on ne me dit pas que je suis jolie. Mais une fille doit être jolie pour plaire.

Mais je suis intelligente : on peut pas tout avoir.

A 9 ans je voulais être bonne sœur : dans une rédaction je décris le dénuement de la cellule monacale dans laquelle je me retirerais du regard des autres. Pureté, pudeur, piété. J'entendais Dieu. Tout était romanesque.

Pourtant ma grand-mère disait que j'avais du vice.

Je n'ai jamais vraiment su ce que cela voulait dire, ni même pourquoi elle disait ça.

J'ai entendu des phrases comme "ne montre pas ta culotte, tu vas perturber les garçons."

Plus tard j'en entendrai d'autres comme "ça se voit sur ta figure que tu aimes faire l'amour".

Moi, j'y ai entendu une condamnation.

"Jeune et jolie", c'est le magazine de ma génération. Des top models en couverture et des Unes pour jeunes femmes alternatives : "le 20 secrets d'une fille sexy", "Les 100 façons de convaincre un mec qu'on est faite pour lui" et l'énigmatique "pourquoi on pique".

Donc, il faut un "Jules". Donc, il faut le garder. Donc, il faut maîtriser les techniques de l'amour et surtout surtout combattre les poils.



Autant le dire tout de suite je n'ai pas très bien réussi. Ou plutôt je n'ai pas atteint cet idéal de construire une vie à deux et faire entrer un homme légitime dans le clan familial. L'idéal de ma mère et de ma grand-mère.



Anne Huonnic



Trégorroise d'origine, elle aborde les arts par l'écriture, la danse et le chant. Après un passage par l'ECAT à Paris (les Enfants Terribles), elle obtient son Certificat d'Etudes Théâtrales au Conservatoire de Saint Brieuc dans la classe d'Annie et Monique Lucas puis suit la formation professionnelle en Danse Contemporaine au Lieu (Guingamp) pendant 4 ans.

Très engagée sur son territoire du Haut Trégor, en 2016 elle crée la Cheap Cie qui, dans un premier temps, va développer une offre de formation en théâtre contemporain et classique à Tréguier.

En 2020 elle prend un tournant décisif vers la création et la production de spectacles vivants. Au cœur de ses recherches la transmission d'histoires, quand la fiction poétique de la transmission orale vient réinventer la réalité historique: La Faufilée (texte Anne Huonnic - collaboration avec Jean Becette, plasticien) et Désiré, « ici il fait du vent et c'est cela que nous demandons » (lettres d'un jeune mousse né en 1900 - collaboration avec Hélène Sarrazin). Elle a également joué dans la lecture spectacle de Paul Barge : George Sand ou les éclats d'une vie.

Elle intervient régulièrement dans les écoles de tous niveaux et elle prépare un master en Education Artistique et Culturelle au sein de l'INSEAC, où elle mène un travail de recherche sur la pédagogie artistique réunissant ainsi ses deux passions, les arts de la scène et la transmission.

Hélène Sarrazin

Comédienne depuis 1986, metteuse en scène depuis 1992, elle participe comme interprète à une quarantaine de spectacles : textes classiques, créations à partir d'improvisations, spectacles musicaux pour adultes ou jeune public, spectacles de rue... collaborant, entre autres, avec les compagnies Royal de Luxe, Les Cyranoïaques, A Marée Basse, Fabulax, La Soi-Disante cie, l'Agit, le Phun... Elle prépare et réalise des lectures publiques pour le Marathon des mots, pour le musée Soulages à Rodez, la Cave-Poésie de Toulouse, des bibliothèques, festivals...



Quelques apparitions dans des longs ou courts-métrages cinéma ou des séries télé (sous la direction de François Dupeyron, Christian Faure, Charles Nemes, Renée Spatial...). Elle a participé à la création et à la direction artistique de la compagnie Les Cyranoïaques. Elle a mis en scène des textes de Marcel Proust, Jean-Marie Laclavetine, Janus Glowacki, Denise Bonal, François Fehner, Roger Lombardot, Jacqueline Maillan... ainsi que Charles Juliet et Thomas Bernhard en collaboration avec Patrick Abéjean, pour la direction d'acteurs ; une création de théâtre-cirque pour Sébastien Le Guen et la compagnie Lonely Circus, une lecture-concert George Sand - Frédéric Chopin.

Fiche technique

Une femme incomparable



Pour diffusion hors salle de spectacle

Matériel à fournir :

- Gradin ou bancs pour le public (installé par l'organisateur) - 40 coussins fournis par la compagnie.
- 4 prises électriques en 220V
- Surface nécessaire dégagée (public et espace scénique) : 6X 15 m2 (90m2) pour un public de 100 personnes.

Conditions de représentations :

- salle de type "communale" ou "amphi" de hauteur minimale 3m / espace de jeu : 6mX6m / nous sommes autonomes en ce qui concerne le son et la lumière.

Montage :

- Durée d'installation : 3h30
- Temps de démontage : 2h30
- Mise à disposition d'une personne accompagnatrice par l'organisateur

Accueil :

- Mise à disposition d'une petite salle "loge" à proximité du lieu de la représentation et accès à des toilettes et à un lavabo.
- Repas : pour 2 ou 3 personnes, à déterminer selon l'horaire de la représentation.

Coût de cession 2023-2025

1 représentation en intérieur pour **salle non dédiée** = 600€

1 représentation pour salle de spectacle = 900€

- Tarifs dégressifs si plusieurs représentations sur le même site.
- Frais de transports pour un site à plus de 65km de Tréguier.

Cheap Cie :
Mairie, 1 rue de Tréguier
22220 PLOUGUIEL
tél : 0642424926
SIRET : 841846025 000 28
Licences : PLATESV-D-2021-001182
et PLATESV-D-2022-002923
APE: 9001Z

Possibilité de régler sur facture, en GUSO (avec aide du GIP Café Culture) ou via le Pass Culture